

Le journal de SUD  
secteur  
TELECOM  
TOURS

Solidaires  
Unitaires  
Démocratiques  
Octobre / Novembre  
2010

**SUD** versif

SUD PTT 36-37  
18 rue de la Camusière  
37550 St Avertin

Tél : 02 47 85 11 11  
06 32 54 81 42  
Fax : 02 47 85 11 12  
sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet:  
sudptt36-37.org

## Aide-toi et le syndicat SUD t'aidera

### Non toi non plou tou n'a pas changé...

Voici un petit dictionnaire de bonnes manières à l'usage des rustres et des malpolis (merci Pierre Desproges) car il semblerait qu'en matière de savoir-vivre, notre hiérarchie ait encore pas mal de leçons à donner aux grouillots que nous sommes. En effet :

On ne dit pas: « Qu'est-ce que c'est que ce process pourri », mais: « C'est un vrai problème, vous avez raison ». Merci Alexis Menvielle (directeur marché pro Caen) !

On ne dit pas: « Vous ne respectez pas le fonctionnement des IRP Madame la Directrice », sinon on entend: « Oublions la forme et traitons les sujets ». (Merci et bienvenue à Valérie Atlani, directrice de l'AVSC-NC ! C'est vrai qu'avant, on ne traitait pas les problèmes et pour ce qui est du respect des IRP...)

On ne demande pas: « La double écoute est-elle obligatoire ? », sinon on se fait corriger par: « C'est le rôle du manager d'aider le salarié à monter en compétence ». Merci Bernard Mouragues (directeur marché pro Tours)

Et y'a même certains RE qui ne cherchent qu'à tenir leur rôle et qu'à nous aider si on les laisse faire.

On ne dit pas: « Et les conditions de travail, on en parle ? », mais: « Voyez comme on pense à vous, on vous a organisé une animation de convivialité » (Bernard).

On ne dit pas: « Je candidate pour le service recouvrement car j'en peux plus de la pression et des objectifs au 1016 », mais: « J'ai un projet professionnel » (Bernard).

On ne dit pas: « Tu nous fais ch... avec ton challenge à la c... », mais: « La stimulation des ventes, c'est fun » (en forme le Bernard) !

On ne dit pas: « C'est la merde », mais: « Il y a une problématique » (Alexis).

On ne dit pas: « Les organisations syndicales et les élus vous ont déjà interpellé de nombreuses fois sur ce

problème. Quelle est votre réponse ? », mais: « Je prends le point (Alexis) et je reviens vers vous » (Yves-André Leroux)

Qu'en inutiles, pédants et hypocrites termes diplomatiques ces réalités-là nous sont dites. Cependant, personne n'est dupe.

Conclusion: On le voit bien aujourd'hui, l'entreprise, c'est pas l'usine, c'est une culture. Les problèmes persistent, mais la langue de bois a elle aussi encore de beaux jours à vivre et nos « responsables » continuent de se « f... de nous ». Traduction: « Quelque part au niveau du vécu, les collaborateurs sont rassurés ».

### Cours camarade...

Dans le cadre de la lutte contre le projet de loi sur les retraites, le dépôt pétrolier de Saint Pierre des Corps a été bloqué à l'initiative de routiers CFDT, rejoints par la suite de routiers FO.

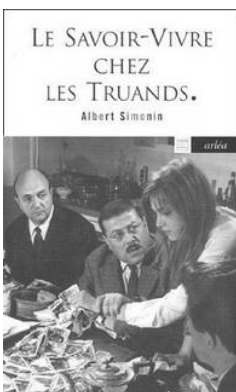
Pendant toute la semaine, 24 heures sur 24, des militants syndicaux, des chômeurs, des non-syndiqués, des étudiants, des lycéens, des anonymes, sont venus par dizaines participer jour et nuit à ce blocage.

Les routiers ont quand même du être relativement déçus de ne pas voir plus nombreux (le « plus nombreux » étant facultatif !!) des militants de leurs organisations respectives pour les soutenir. Si de la part d'une CFDT toujours aussi « tiède », on ne peut plus guère attendre grand-chose, on peut se demander où étaient passés les adhérents de FO qui semblaient pourtant redécouvrir la grève générale.

L'intersyndicale, quant à elle a brillé par son absence et son soutien à ce combat, ainsi d'ailleurs qu'aux autres occupations ou blocages. Si les militants CGT ont toujours été nombreux sur les actions, on peut s'interroger sur l'attitude de leur centrale qui s'est contentée d'appeler aux temps forts hebdomadaires et de faire de la gesticulation médiatique au Medef et à l'UMP.

Le mot de la fin appartient au permanent syndical de la CFDT ayant participé au blocage et qui regrette, à l'antenne de TV Tours, de ne pas avoir été délogé plus tôt par les forces de l'ordre !!

Courez camarades, le nouveau monde va se faire sans vous...



## Tourisme en Grèce ?

**I**l n'y a encore pas si longtemps, malgré leurs besoins réels, les clients pros étaient fortement orientés à souscrire aux produits pro que la direction donnait pour objectifs aux vendeurs et, pour prouver que ce qui se vendait était en adéquation aux besoins, il y avait de supers argumentaires et le discours ACTES.

On a bien vu ce que ça a pu donner.

Depuis quelques jours, sur les écrans de télé, on a vu apparaître une pub, où l'on voit côte à côte un client et un conseiller orange pro. Celui-ci explique comment il prend le temps de bien écouter, prendre en compte le besoin exprimé par le client et lui apporter une solution adaptée, car : « une relation, c'est à 2 » !

Image idyllique d'un monde merveilleux...Le nouveau France Télécom, sans doute.

Dans la bande sonore choisie, si on fait un peu plus attention à cette pub, on reconnaît un ersatz de la mélodie du tube (manière de parler) de Serge Gainsbourg « je t'aime, moi non plus ». Quand on se souvient des paroles de la chanson et de son sujet, on se dit qu'il n'y pas que dans la bouche de Rachida que se font les lapsus révélateurs et que pas grand-chose ne change à FT. En effet, l'air sodomite de cette chanson nous rappelle que ce sont toujours les mêmes qui devraient surveiller leurs arrières en permanence: les clients et les agents. Client-agents-la boîte: ce n'est plus une « relation à 2 », mais à 3. On peut déjà faire le petit train.

Il ne manque plus que les actionnaires et on pourra faire la couronne, histoire d'élargir le cercle de nos relations.

## Hou, les pipelettes...

**S**ur le plateau front du CCOR de Carlotti, les RE vont deux par deux. Entendez par là qu'ils sont groupés en position de travail par binôme. Sûrement pour se reconforter en plein milieu hostile, entourés de conseillers clients.

Certaines croyaient bon de taper la discute, se rappelant par là leurs belles années de jeunesse sur les bancs de l'école primaire, chuchotant discrètement en croyant échapper à l'œil exercé de l'instit.

Que nenni, ce dernier a cru bon sortir la badine et de sermonner les bavardes. Bon, les mesures extrêmes n'ont quand même pas été employées, les bonnets d'âne, hantise de tant de mioches d'antan, n'ont pas été sortis.

Mais la séparation a été brutale et l'une d'entre elles a migré bon gré mal gré vers le fond de la salle (près du radiateur ?)

Rassurez-vous les filles, la dissipation sur les bancs d'école, c'est le début de la rébellion et nous les rebelles, on aime bien...

« A chaque jour suffit sa peine, à condition que la paye tombe bien en fin de mois. »

## Projet Personnel Accompagné.

**S**uperviseurs ou RE, Bachelot pense à votre re-conversion.

La ministre de la santé, quand elle ne passe pas un pacte avec les marchands de vaccins, réfléchit à la déshumanisation de la médecine.

Roselyne, celle qui voulait nous protéger de la grippe porcine et qui ferait mieux de s'occuper des "cochons" qui souillent le pacte républicain et détruisent tout ce qu'il peut y avoir de social dans ce pays, vient de promulguer un décret permettant la téléconsultation médicale par internet.



les charlatans vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

Néanmoins essayons d'analyser cette décision avec humour.

Dans les centres d'appels, il y a des professionnels zélés qui passent leur temps à ausculter les conseillers, à prendre le pouls des flux pour faire baisser la tension des clients et augmenter celle des opérateurs.

Ces RE et superviseurs, qui ne voient en nous qu'un organe prêt à débiter des procédures, en profitent même parfois pour nous délivrer des ordonnances pas toujours indispensables, ce qui a tendance à réveiller nos hémorroïdes. C'est pour cela que nous combattons par tous les moyens l'aliénation de l'organisation du travail.

Grâce à Bachelot, les toubibs virtuels vont pouvoir travailler leur montée en compétence dans le domaine très fermé de la consultation des trous du cul ! mais des vrais cette fois...

## Triste nouvelle

**L**a nouvelle est tombée la semaine dernière alors que les grévistes des raffineries entamaient leur 17ème jour de grève.

Bernard Thibaut et François Chérèque ne se souciaient pas de sa santé, trop occupés qu'ils étaient à ne pas fédérer les mouvements de grève qui paralysaient la France.

L'effigie des deux syndicalistes passifs avait été déposée au fond de son aquarium pour qu'il désigne celui qui soutiendrait les travailleurs en lutte.

Alors que son propriétaire se faisait un sang d'encre sur son état de santé, il a été médusé de voir que « PAUL LE POULPE » était incapable de définir qui des deux dirigeants syndicaux, CHÉREQUE ou THIBAUT, épauleraient les travailleurs en lutte.

Il est mort abandonné de tous sur sa grève.



Pierre DAC